

Journal de 24 heures
Ouverture demain [8 novembre] à Biarritz du
18ème sommet franco-africain. Le nouveau
gouvernement de Kigali n'est pas convié

Isabelle Baechler

France 2, 7 novembre 1994

Parallèlement se déroulera, également à Biarritz, une rencontre pour examiner notamment la politique africaine de la France.

[Présentateur :] Ouverture demain [8 novembre] à Biarritz du 18^{ème} sommet franco-africain. 26 chefs d'État y seront... attendus et 35 pays en tout y seront représentés.

Parallèlement se déroulera, également à Biarritz, une rencontre entre des opposants de tous ces pays, des organisations humanitaires et des experts internationaux pour examiner notamment la politique africaine de la France. Isabelle Baechler.

[Isabelle Baechler :] Au début il y a eu les massacres. Victimes : des Tutsi et des Hutu modérés. Coupable : le pouvoir qui était allié de la France. Le pouvoir qui faisait entraîner ses hommes par des militaires français [diffusion d'images d'archives du massacre de l'église de Nyarubuye].

Très vite les parachutistes ont sauvé à Kigali les expatriés français et européens mais aussi quelques responsables du clan des massacreurs. Officiellement, il s'agissait ainsi d'assurer la sécurité de l'évacuation [diffusion d'images d'archives montrant des militaires français en train d'évacuer des Occidentaux durant l'opération Amaryllis].

Ils ont eu huit jours pour faire le ménage à l'ambassade et détruire les traces d'une coopération militaire encombrante qui sera dénoncée aussi à Biarritz [diffusion d'images d'archives montrant deux militaires français et

deux employés rwandais en train de brûler des documents d'archives dans le jardin de l'ambassade de France à Kigali].

[”François-Xavier Verschave, Auteur de ’Complicité de Génocide?’, Edition la Découverte” : ”Il y a une..., une douzaine d’organisations non gouvernementales. Et puis il y a la plupart des grands africanistes, des grands chercheurs, des..., des gens comme Rony Brauman aussi, de..., qui vont participer à une mise en examen pendant deux jours à Biarritz de la politique africaine de la France pour essayer de la ramener à la raison démocratique auq..., à laquelle elle a totalement échappé”.]

Le nouveau gouvernement de Kigali n’est pas convié à Biarritz en effet [on voit le général Paul Kagame en train d’échanger une poignée de main chaleureuse avec le général Roméo Dallaire]. Pourtant les deux-tiers de ses membres sont des démocrates hutu qui ont risqué leur vie durant le régime précédent, qui ont combattu ou survécu au génocide [gros plan sur le Président Pasteur Bizimungu en train de prononcer un discours devant une foule].

[”Faustin Twagiramungu, 1er Ministre Rwandais” [on le voit en train de lire un texte, la main droite levée] : ”Je jure solennellement à la nation de remplir loyalement mes fonctions [une incrustation ”Juillet 1994” s’affiche à l’écran]”.]

Or voilà quelques semaines qu’on parle avec complaisance d’exactions commises par le FPR pour justifier l’absence d’invitation à Biarritz. Comme s’il n’y avait pas eu de génocide [on voit des soldats du FPR en train de parader dans une rue de Kigali].